Le prélat, frappé de son rare mérite, résolut de l'envoyer au concile de Trente, comme son théologien. Saint Ignace de Loyola, consulté, répondit au cardinal que son choix ne pouvait mieux tomber.

Parmi la foule nombreuse des prélats et des théologiens appelés au concile par la voix du Vicaire de Jésus-Christ, le bienheureux Canisius, dès le début des sessions, fut placé au premier rang. Assisté du savant jésuite Jacques Laynez, théologien du Pape, Canisius fut chargé de faire le relevé exact des erreurs avancées par les hérétiques au sujet des sacrements, et de recueillir, dans les monuments de la tradition, les enseignements et les règles de foi donnés par les successeurs des apôtres.

Mais voici qu'après les troubles qui suivirent le meurtre du duc de Plaisance, l'assemblée est dissoute et Canisius est rappelé à Rome par saint Ignace, et il reçoit l'ordre de se préparer à ses vœux solennels.

C'est ici une des époques les plus mémorables de sa vie ; et lui-même nous a transmis le récit des faveurs extraordinaires dont le Seigneur se plut à le combler. C'est dans cette circonstance qu'il eut le bonheur de boire à la fontaine sacrée du Cœur de Jésus ; nos lecteurs nous sauront gré d'en citer quelques extraits.

"Le 2 septembre, écrit-il, me trouvant à Rome et déjà désigné pour l'Allemagne, j'obtins une première audience du Pape, avec dix autres Jésuites, qui devaient être envoyés à Palerme. Admis au baisement des pieds, nous reçumes tous la bénédiction de Sa Sainteté. Puis, tandis que mes compagnons allaient rendre visite aux cardinaux, votre infinie bonté, ô Père saint, pontife éternel, m'inspira de demander avec ferveur à vos puissants apôtres l'invisible réalisation de cette bénédiction visible. Alors, j'éprouvai une grande consolation, et je crus sentir la présence de votre grâce miséricordieusement accordée à la prière. Vos apôtres aussi me bénirent et confirmèrent ma mission.

"Vous savez, Seigneur, combien de fois en ce jour, et avec quelle force, vous m'avez recommandé l'Allemagne. Vous me pressiez tendrement de me dévouer pour elle jusqu'à la mort, comme Lefebvre, et de joindre mes efforts à ceux de l'ange protecteur de ce pays! Dérobant à ma vue durant quelques instants l'abîme sans fond de mon indignité, vous me montriez comment en vous et par vous s'opèrent ces